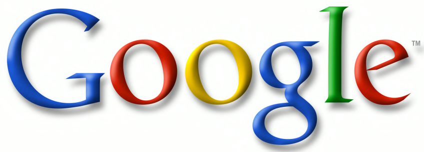
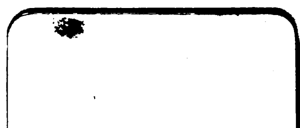





TAYLOR · INSTITUTION
DOMI NUS ILLU MINA TIO MEA



JÉRUSALEM

DÉLIVRÉE.

Poëme de M. BAOUR-LORMIAN.

Musique de M. PERSUIS, premier chef d'orchestre de la chapelle de S. M. l'Empereur et Roi, et de l'Académie impériale de musique.

Les ballets sont de la composition de M. GARDEL.

JÉRUSALEM DÉLIVRÉE.


TAYLOR
LIBRARY

AVERTISSEMENT.

Le sujet de cet opéra est puisé dans le poëme du Tasse, et je me suis imposé l'obligation de reproduire fidèlement les principaux caractères qu'il a tracés. J'ai fait usage, comme lui, du personnage allégorique de la Discorde, qui m'a paru préférable à l'enchanteur *Ismen*. La Discorde, d'ailleurs, est un personnage plein de passion et d'une nature supérieure. Elle doit nécessairement offrir à un musicien de grands mouvements et des effets dramatiques. Elle est enfin dans mon ouvrage, comme dans les poëmes du Tasse et de l'Arioste, le principal mobile du merveilleux.

ACTEURS ET ACTRICES
CHANTANTS DANS LES CHŒURS.

CHEVALIERS CHRÉTIENS.

Chœurs.

BASSES.	TAILLES.	HAUTES-CONTRES.
MM. Lhoste.	MM. Martin.	MM. Lefevre.
Lecoq.	Duchamp.	Chollet.
Devilliers.	Chevrier.	Leroy.
Leroy, 1er.	Nocart.	Gaubert.
Putheaux.	Beaugrand.	Fasquel.
Aubé.	Leroy, 2e.	Gousse.
Gonthier.	Menard.	Lemaire.
F. Adrien.	Léger.	Dumas.
Picard.	César.	Courtin.
Nisi.	Murgeon.	
Houëbert.		
Chapelot.		
Prévot.		
Le Vasseur.		

SEIGNEURS SARRASINS.

MM. Leferre.	MM. Nocart.	MM. Nizy.
Lemaire.	Menard.	Chapelot.
	Martin.	Levasseur.

PEUPLE SARRASIN.

MM. Lhoste.	MM. Duchamp.	MM. Chollet.
Lecoq.	Chevrier.	Leroy.

Devilliers.
Leroy.
Aubé.
Gonthier.
F. Adrien.
Picard.
Houëbert.
Prévot.
Beaugrand.
Leroy.
Léger.
Murgeon.
César.
Gaubert.
Fasquel.
Gousse.
Lemaire.
Dumas.
Courtin.

PRINCESSES SARRASINES.

Mesdames Lacombe, Reine, Lorrotte, Mantes jeune, Lorenziti, Percillier aînée, Beaumont, Ménard aînée.

PEUPLE.

Mmes Hymm.
Gambais.
Mullot aînée.
Mullot cadette.
Royer.
Lefèvre.
Bertrand.
Cantagrelle.
Florigny.
Mantes mère.
Chevrier.

Mmes Vallain.
Mazières.
Peletier.
Dubois.
Fasquel.
Falcos.
Ménard.
Proche.
Gassau.
Duvernet.

NYMPHES.

Huit principales pour les petits chœurs.

Mesdames Lacombe, Reine, Lorotte, Mantes jeune, Lorenziti, Percillier aînée, Beaumont, Ménard aînée.

Pour les grands chœurs.

Toutes les dames du peuple sarrasin.

ESPRITS CÉLESTES.

Toutes les dames du grand et petit chœur.

PERSONNAGES DANSANTS.

ACTE PREMIER.

Ecuyers d'Argant et de Clorinde.

MM. l'Heulier, Bause.

Ecuyers de Godefroi.

MM. Michel, Galaise.

Soldats sarrasins.

MM. Foulon, Bertrand.

Un trompette.

M. Bozon.

ACTE DEUXIEME.

L'Incendie et sa suite.

MM. Elie, Goyon, Mérante.

MM. Romain, Maze, Toussaint cadet, Eve, Seuriot cadet, Guillet, Auguste, Gogot, Godefroy, Pupet, Péqueux, Josse, Louis, Verneuil, Simon l'aîné, Fauchet.

Nymphes de la Volupté.

Mesdemoiselles Victoire Saulnier, Gaillet, Masrélié cadette.

Mesdemoiselles Dejazet, Lequine, Gosselin cadette, Flieger, Lyly, Halbedel, Virginie, Angeline, Tellier, Naderkor, Bertin, Pierret l'aînée, Darmancourt, Dupuis, Baudesson, Nanine, Mangin, Betzi, Lemierre, Seuriot, Aubry, Amanda.

MM. Brideron, Martin en nymphes.

ACTE TROISIEME.

Arabes.

Chef, M. l'Heulier.

Mademoiselle Clotilde.

M. Vestris, mademoiselle Bigottini.

MM. Seuriot cadet, Godefroy, Chatillon, Rivière, Beauglain, l'Enfant, Pouillet, Louis.

Mesdemoiselles Adélaïde, Jacotot, Coulon, Darmancourt, Dejazet, Lyly, Tellier, Lequine.

Sarrasins.

M. Albert, madame Gardel.

MM. Paul, Maze, Guillet, Verneuil, Romain, Pupet, Courtois, Leblond.

Mesdemoiselles Halbedel, Eulalie, Podevin, Narcisse, Naderkor, Césarine, Gosselin cadette, Virginie.

MM. Anatole, Montjoie.

Mesdemoiselles Fanny, Rivière, Gosselin aînée.

Arabes.

M. Beaupré, mademoiselle Chevigny.

MM. Auguste, Toussaint cadet, Eve, Gogot.

Mesdemoiselles Flieger, Angeline, Pierret aînée, Nanine.

ACTE QUATRIEME.

Démons.

MM. Romain, Maze, Toussaint cadet, Eve, Seuriot cadet, Guillet, Auguste, Gogot, Godefroy, Pupet, Péqueux, Josse, Louis, Verneuil, Simon l'aîné, Fauchet.

ACTE CINQUIEME.

Sarrasins.

M. Antonin, mademoiselle Delisle.

Mesdemoiselles Halbedel, Eulalie, Podevin, Narcisse, Naderkor, Césarine, Gosselin cadette, Virginie, Flieger, Angeline, Pierret aînée, Nanine.

Chevaliers chrétiens.

MM. l'Heulier, Petit, Verneuil, Rivière, Seuriot cadet, Godefroy, Guillet, Maze, Leblond, Bause, l'Enfant, Chatillon, Courtois, Pupet, Romain, Boudet, Pouillet, Beauglain, Paul, Louis.

Pour les gloires.

MM.

Mesdemoiselles

PERSONNAGES.

GODEFROI DE BOUILLON, chef des Croisés,	M. Bertin.
TANCREDE, } Chevaliers chrétiens,	M. La Vigne.
ROGER, } Chevaliers chrétiens,	M. Laïs.
CLORINDE, guerrière sarrasine,	Mme Branchu.
ARGANT, guerrier sarrasin,	M. Dérivis.
ARSÈS, vieillard attaché à Clorinde,	M. Albert-Bonnet.
UN PONTIFE chrétien,	M. Duparc.
LA DISCORDE,	Mlle Armand aînée.
UNE NYMPHE, coryphée,	Mme Granier.
UN HÉRAUT d'armes,	M. Alexandre.
DEUX SEIGNEURS sarrasins de la suite d'Argant,	MM. Roméro et Queillé.
UN OFFICIER sarrasin,	M. Alexandre.

CHEVALIERS chrétiens,
CHOEUR DU PEUPLE sarrasin,
CHOEUR DU PEUPLE chrétien, habitants de Jérusalem,
CHOEUR DE DÉMONS,
CHOEUR DE NYMPHES,
CHOEUR D'ESPRITS CÉLESTES, invisibles.

(La scène est en Palestine, partie dans le camp des Chrétiens, et partie dans l'intérieur de Jérusalem.)

JÉRUSALEM DÉLIVRÉE.

ACTE PREMIER.

Le théâtre représente, d'un côté, le camp des Chrétiens. On y voit deux tours destinées pour le siége; deux sentinelles sont auprès.

De l'autre côté et dans le fond un paysage; un peu dans l'éloignement, on aperçoit les murs de Jérusalem : au-dessus sont placés deux soldats sarrasins.

SCENE PREMIERE.

TANCREDE, ROGER.

ROGER.

Tandis que les Chrétiens, rassemblés sur ces bords,
Menacent la fière Solime,
Faut-il qu'un héros magnanime

De son coupable amour nourrisse les transports!
Que Tancrède...!

TANCREDE.

Toi seul tu connais les remords,
Les combats qu'en mon sein allume un feu profane;
Le devoir, la vertu, le ciel... tout me condamne.
Tu sais qu'en un bois sombre, et voisin des remparts
Qu'environnent nos armes,
Pour la première fois, Clorinde et tous ses charmes
Vinrent s'offrir à mes regards.

ROGER.

Etouffe une indigne faiblesse;
C'est ton ami, c'est Roger qui t'en presse.

TANCREDE.

Tu connais ce vieillard dont le zèle et les soins
De l'ingrate Clorinde ont protégé l'enfance;
Il doit, dans un instant, me parler sans témoins.

ROGER.

Ce captif sarrasin...! Eh! que peut sa présence?

TANCREDE.

Instruit de mon amour, voudrait-il exciter
Un espoir que je brûle et tremble d'écouter?

ROGER.

D'un aveu qui te déshonore,
Tout mon cœur a frémi.
Puis-je, hélas! reconnaître encore
Tancrède et mon ami!

AIR.

Sors enfin de ton esclavage;
Ouvre les yeux, brise tes fers;
Du Ciel, que ton amour outrage,
Sur toi les regards sont ouverts.
Reprends cette vertu sublime
Qu'admire Godefroi!
On peut tout quand l'honneur anime
Un héros tel que toi.
C'est trop languir dans la contrainte;
Reviens de ton égarement.
Ne vois plus que la Cité sainte,
Ne songe plus qu'à ton serment.

Je vois Arsès.

TANCRÈDE.

Ami, laisse-nous un moment.

SCENE II.

TANCRÈDE, ARSÈS.

ARSÈS.

Généreux Chevalier, sans votre bienfaisance,
Je n'aurais pu survivre aux maux que j'ai soufferts,

Vous avez adouci mes fers;
Voici l'instant marqué pour ma reconnaissance.

TANCREDE.

Bon vieillard, que peux-tu?

ARSÈS.

Vous rendre l'espérance.

TANCREDE.

Elle m'a quitté sans retour.

ARSÈS.

Vos feux me sont connus...

TANCREDE.

Mais le Ciel s'en offense

ARSÈS.

Et si le Ciel approuvait votre amour?

TANCREDE.

Qu'entends-je...?

ARSÈS.

Une mère chrétienne
A Clorinde donna le jour.

TANCREDE.

O bonheur! Je respire à peine...

ARSÈS.

Mourante, elle remit sa fille entre mes bras;
Elle me fit jurer d'instruire sa jeunesse
Dans la crainte d'un Dieu que je ne connais pas.

TANCREDE.

Eh bien...?

ARSÈS.

J'ai trahi ma promesse.

TANCREDE.

Malheureux...!

ARSÈS.

J'en frémis... Cette nuit, devant moi,
Triste, pâle, de deuil couverte,
La mère de Clorinde, en songe, s'est offerte :
« Tremble, m'a-t-elle dit ; Clorinde, malgré toi,
« Des Chrétiens, aujourd'hui, reconnaîtra la loi ».

DUO.

TANCRÈDE.	ARSÈS.
O Dieu! confirme ce présage;	Oui, j'en accepte le présage;
Dans un cœur rebelle à tes lois,	De l'amour elle fuit les lois;
Fais entendre aujourd'hui ta voix;	Qu'elle entende aujourd'hui sa voix:
Son bonheur sera ton ouvrage.	Son bonheur sera votre ouvrage!

TANCREDE.

On vient...

ARSÈS (*en s'éloignant.*)

Je vous devrai le bonheur qui me fuit.

SCENE III.

TANCREDE, ROGER.

ROGER.

Près de nous Godefroi s'avance:

Cache à ses yeux, avec prudence,
Le noir chagrin qui te poursuit.

SCENE IV.

GODEFROI, TANCREDE, ROGER,
CHEVALIERS CHRÉTIENS.

GODEFROI.

Guerriers du Tout-Puissant, qu'il a chargés lui-même
Du soin de relever son culte et ses autels,
Il est temps d'obéir à son ordre suprême,
Il est temps de cueillir des lauriers immortels.
Captifs, dans les murs de Solime,
Vos frères, des chrétiens, les yeux baignés de pleurs,
Contre Aladin, qui les opprime,
Appellent des libérateurs.
Ne trompez plus leur espérance!
En vain sur les dieux infernaux
Le barbare Aladin fonde son assurance;
Dieu promet la victoire à vos sacrés drapeaux.

AIR.

Oui, de Jérusalem Dieu brisera les portes.
L'ange de la mort s'est armé;
Que vos redoutables cohortes
Marchent à la lueur de son glaive enflammé.

TANCREDE.

Illustre Godefroi, vous voyez notre zèle :
Vous savez quelle est notre ardeur.

TANCREDE et ROGER (*ensemble.*)

Il n'est aucun de nous qui ne sente son cœur
Rempli d'une fierté nouvelle.

GODEFROI.

Si notre auguste foi vous prête son flambeau ;
Qu'attendez-vous ? Courez, dans la cité rebelle,
Du fils de l'Eternel délivrer le tombeau.

LES CHEVALIERS.

Donne-nous le signal que nous brûlons d'entendre :
Notre sang n'est-il pas à toi ?
Heureux de pouvoir le répandre
Pour notre chef et notre foi !

(*Un soldat sarrasin paroît sur les tours, et sonne de la trompette.*)

TANCREDE.

D'où naît ce bruit soudain ?...

(*Une seconde annonce se fait entendre dans le camp des Croisés.*)

GODEFROI.

De quoi vient-on m'instruire ?

ROGER.

Un héraut marche à nous.

SCENE V.

LES PRÉCÉDENTS, UN HÉRAUT D'ARMES.

LE HÉRAUT (*à Godefroi.*)

Envoyé d'Aladin,
Argant, auprès de toi, demande à s'introduire.

ROGER.

Quoi! le farouche Argant?

TANCREDE.

Ce cruel Sarrasin?

LE HERAUT.

Clorinde à ses côtés s'avance.

TANCREDE (*à part.*)

Clorinde...!

ROGER.

Fais-toi violence.

GODEFROI (*au héraut.*)

Allez, et qu'à nos yeux elle s'offre avec lui.

SCENE VI.

GODEFROI, TANCREDE, ROGER,
CHEVALIERS CHRÉTIENS.

Quel que soit leur message, une juste prudence

Doit priver Aladin de son dernier appui :
L'Arabe embrasse sa défense,
Et vers Jérusalem il s'avance aujourd'hui.

AIR.

Tancrède, que la mort lui ferme le passage :
Oppose à sa fureur le glaive des combats.
Va, cours, signale ton courage;
Je m'apprête moi-même à marcher sur tes pas.

CHOEUR.

Va, cours, signale ton courage;
Godefroi se dispose à marcher sur tes pas.
(*Tancrède et Roger sortent avec une partie des Chevaliers.*)

SCENE VII.

GODEFROI, ARGANT, CLORINDE,
CHOEUR DE CHEVALIERS.

UN CHEVALIER.

Argant paroît.

ARGANT.

Assez long-temps la guerre
Ensanglanta les rives du Jourdain ;
Mon roi, le puissant Aladin,
Aspire à consoler la terre.

Quoiqu'il puisse prétendre à de nouveaux succès,
Que les dieux protègent ses armes,
Il daigne vous offrir la paix,
Et mettre fin à tant d'alarmes.

GODEFROI (*avec noblesse.*)

Ainsi donc, Aladin, oubliant nos exploits,
Pense nous faire grace!
Il implore la paix, et c'est lui qui menace!
Les chevaliers français, dont je soutiens les droits,
N'ont pas à tant d'audace accoutumé les rois.

CLORINDE.

Tout l'Orient marche vers l'Idumée;
Il se joint à nos étendards.

GODEFROI.

Pour l'accabler, sous vos remparts,
Il me suffit de mon armée.

ARGANT.

Les dieux se déclarent pour nous.

GODEFROI.

Qu'importe leur vaine puissance?

CLORINDE.

Ils vont s'armer pour la vengeance.

GODEFROI.

Vos dieux tomberont avec vous.

TRIO.

ARGANT et CLORINDE (*ensemble.*)

Tremble, redoute leur colère!

Sur toi vont éclater leurs coups :
La honte sera ton salaire.

ENSEMBLE.

GODEFROI.	ARGANT et CLORINDE.
O Dieu ! protège nos drapeaux !	O Dieux ! conduisez nos drapeaux !
Confonds cet orgueil téméraire !	Frappez le chrétien téméraire !
Prête-nous des secours nouveaux !	Sur lui versez tous vos fléaux !

CHOEUR DE CHEVALIERS.

Ciel ! fais triompher nos drapeaux !
Prête-nous des secours nouveaux !

GODEFROI (*à Argant.*)

Regarde ces tours menaçantes ;
La mort habite dans leur sein.

ARGANT et CLORINDE.

Leurs flammes seront impuissantes.

GODEFROI.

Vos murs s'opposeront en vain
A leurs approches foudroyantes.

ARGANT.

Solime brave tes assauts.

CLORINDE.

Elle s'apprête à la victoire.

GODEFROI.

Nous saurons y trouver la gloire.

ARGANT.

Vous y trouverez des tombeaux.

ENSEMBLE GENERAL.

GODEFROI.	CHŒUR *des Chevaliers.*	ARGANT et CLORINDE.
O Dieu! protège, etc.	O Dieu! protège, etc.	O Dieux! conduisez, etc.

ARGANT.

Eh bien! guerriers audacieux,
Vous refusez la paix! vous comblez tous mes vœux:
Je vous déclare donc une guerre éternelle.

LES CHEVALIERS.

Qu'elle soit terrible et mortelle:
Nous l'acceptons.

GODEFROI.

Argant, va rejoindre ton roi,
Et songe à raffermir son trône qui chancelle:
Vous avez su, tous deux, lui garder votre foi,
Et je pardonne à votre zèle.
Clorinde, je connois ton insigne valeur:
De mon estime accepte un gage.

(*Il fait un signe, et un chevalier lui apporte un casque d'or qu'il offre à Clorinde.*)

CLORINDE.

De tels présents ne flattent point mon cœur:
Un plus noble intérêt m'amène.
Un vieillard malheureux, Arsès, est dans ta chaîne...
Il me servit de père.....

GODEFROI.

Il te sera rendu.

CLORINDE.

Quoi! tu brises ses fers...?

GODEFROI.

Allez, et qu'on l'amène.

ARGANT (*à Clorinde, avec ironie.*)

Tu vois comme un grand cœur au tien a répondu.

GODEFROI.

L'ennemi, dans mon camp, n'excite plus ma haine.

SCENE VIII.

LES PRÉCÉDENTS, ARSÈS.

ARSÈS.

Je vous revois, Clorinde... O jour heureux!

CLORINDE.

Ton espérance, Arsès, ne sera point trompée.
Le chef de ces guerriers a prévenu mes vœux:
Tu peux me suivre.

GODEFROI.

Argant, accepte cette épée.

ARGANT.

Oui, je la reçois de Bouillon;
Elle convient à mon courage.

Tu verras bientôt quel usage
Je saurai faire d'un tel don.

(Ils sortent.)

SCENE IX.

GODEFROI, LES CHEVALIERS.

GODEFROI.

La victoire va lui répondre.
L'Eternel combat avec nous :
Lui-même s'apprête à confondre
Un impuissant courroux.

CHOEUR.

Livrons-nous à l'ardeur d'une juste vengeance !
De ce vil Sarrasin punissons l'insolence !
Solime, reçois nos serments !
Tes murs nous verront triomphants.
Armons-nous d'un zèle intrépide !
Punissons de lâches forfaits !
Dans le saint transport qui nous guide,
Allons, de ce peuple homicide,
Confondre les projets.

FIN DU PREMIER ACTE.

ACTE II.

Le théâtre représente l'antre de la Discorde. Il est formé par des rochers irrégulièrement entassés. On y voit des armures teintes de sang, des tronçons de lances, des drapeaux mutilés, et un autel dont les feux sont éteints; au fond, et sur deux lignes parallèles, on aperçoit deux cavernes fermées par des portes d'airain.

SCENE PREMIERE.

(LA DISCORDE, *couverte d'un voile noir, est endormie; à côté d'elle sont une massue et une torche éteinte.*)

CHOEUR INFERNAL ET SOUTERRAIN.

FATAL repos! cruel silence!
Quel dieu jaloux retient notre vengeance!

LA DISCORDE (*jetant son voile.*)

Lassés d'un long sommeil mes yeux se sont ouverts.
Des cris, des chants de mort ont flatté mon oreille.
(*Elle se lève précipitamment et avec fureur.*)
Pour le malheur de l'univers

La Discorde aujourd'hui s'éveille.

(*Elle frappe de sa torche éteinte l'autel qui s'allume aussitôt.*)

AIR.

Je hais les mortels et les dieux;
Je n'aime que le bruit des armes;
Le trouble, les alarmes,
Réjouissent mes yeux.
Mes regards font trembler la terre;
Je dispose du sang des rois:
Le Meurtre sourit à ma voix,
Et mon souffle répand la guerre.

CHŒUR SOUTERRAIN.

L'enfer nous seconde;
Quittons, en ce jour,
Le fatal séjour
De la nuit profonde.

(*Pendant ce chœur, la Discorde frappe tour-à-tour, avec sa massue, les deux portes qui se brisent avec un bruit effroyable. On aperçoit l'Incendie et le Meurtre enchaînés. La Discorde détache leurs fers; ils sortent, et témoignent la joie qu'ils ressentent de se voir en liberté.*)

CHŒUR *et danses infernales.*

Une main propice
A brisé nos fers:

Que la mort s'unisse
Aux feux des enfers!
Redoublons de rage!
Le deuil et les pleurs
Seront notre ouvrage.
Joignons nos fureurs!

LA DISCORDE.

Paraissez devant moi, peuples des rives sombres!
Parez-vous de fraîcheur, de grace, de beauté:
Et, pour mieux amollir un héros indompté,
Remontez, à ma voix, de l'empire des ombres,
Sur le char de la Volupté.

(*Les Démons transformés en Nymphes sortent de dessous terre, montés sur un char pompeux et brillant, et forment un tableau agréable.*)

Esprits, qui me rendez hommage,
Faites couler du sang, faites verser des pleurs;
Et servez les desseins où ma voix vous engage.
(*Au Meurtre.*)
Vous, excitez d'Argant le féroce courage!
(*A l'Incendie.*)
Vous, allez de Clorinde irriter les fureurs!
(*Au Coryphée nymphe.*)
Et vous, portez vos pas dans la forêt prochaine;
Empruntez de Clorinde et les traits et la voix.
Que Tancrède, abusé par cette image vaine,
Trahisse son devoir pour la première fois.

CHOEUR DE NYMPHES.

Marchons vers l'asile
Dont l'aspect tranquille
Invite aux plaisirs!
En ce lieu paisible
D'un guerrier sensible
Flattons les desirs!
Que, dans son délire,
Son courage expire;
Qu'il tremble et soupire
Devant la beauté!
Sous le vert feuillage,
Offrons-lui l'image
De la volupté!

CHOEUR INFERNAL.

Au milieu des périls, dans les champs du carnage,
De Clorinde et d'Argant secondons les desseins!
Remettons nos poignards, nos flambeaux dans leurs mains.

(Ils sortent.)

(Le char de la Volupté traverse lentement le théâtre. Il est entouré des démons qui l'éclairent de leurs torches.)

SCENE II.

(Le théâtre change et représente une forêt sauvage.)

TANCREDE, ROGER.

ROGER.

Nos guerriers de ce bois occupent les détours:
Si l'Arabe veut nous surprendre,
Songe que Godefroi compte sur nos secours.

TANCREDE.

Au poste de l'honneur je suis prêt à me rendre.
Mais tu n'ignores pas que l'objet de mes feux
Pour la première fois ici frappa mes yeux.
Ami, pardonne à ma faiblesse!
Laisse-moi seul un moment dans ces lieux.

ROGER.

Puisque rien ne combat une indigne tendresse,
Je te quitte à regret; mais tremble d'oublier
Que Tancrède est chrétien et qu'il est chevalier.
(Il sort.)

SCENE III.

TANCRÈDE.

Tout ici me rappelle une trop chère image!
Ces lieux, par le calme habités,
Ce bois, solitaire et sauvage,
Tout parle de Clorinde à mes yeux attristés.

AIR.

Dans la souffrance
Faut-il toujours,
Sans espérance,
Traîner mes jours!
Lorsque j'adore
Autant d'attraits,
Clorinde ignore
Mes feux secrets.

CHŒUR DE NYMPHES (*dans la coulisse.*)
Clorinde, calmez vos regrets.

LA FAUSSE CLORINDE (*dans la coulisse.*)
Tancrède ignore
Mes feux secrets.

TANCREDE.

Quelle voix! tout mon cœur se trouble à ces accents....
Hélas! un fol amour vient abuser mes sens.

Mon cœur, rebelle
A son devoir,
Nourrit loin d'elle
Un vain espoir:
Je souffre, et n'ose
Croire au bonheur:
Le ciel s'oppose
A mon ardeur.
(*La fausse Clorinde répète:*)
Le ciel s'oppose
A mon ardeur.

TANCREDE.

Non, ce n'est point un vain prestige.
Elle est sensible... ô ciel! par quel prodige!
Volons à ses genoux... Insensé! que fais-tu?
Moi! Tancrède! un guerrier démentir sa vertu!

AIR.

Quel trouble affreux de moi s'empare!
Ma raison chancelle et s'égare...;
Fatal devoir! cruel amour!
Vous me déchirez tour-à-tour.
Où porter mon désordre extrême?
Quel pouvoir enchaîne mes pas?
Tourments nouveaux! affreux combats!
Je ne me connais plus moi-même.

Mais j'entends l'honneur qui m'appelle...;
A mes serments, à Godefroi
Je ne serai point infidèle!
Cruel amour! fuis loin de moi!

(Il va pour sortir, mais il aperçoit la montagne remplie de nymphes formant des danses voluptueuses. D'autres nymphes l'entourent.)

SCENE IV.

TANCREDE, NYMPHES.

CHOEUR (*dansé.*)

Beau chevalier, à l'espérance
Tu peux enfin ouvrir ton cœur.

TANCREDE.

Que dites-vous? Est-ce un charme trompeur...?

CHOEUR.

L'amour te promet le bonheur.
Près de toi Clorinde s'avance.

TANCREDE.

O pénibles combats! amour, devoir, honneur....

(La fausse Clorinde paraît sur la montagne dans le char de la Volupté.)

LA FAUSSE CLORINDE.

Cher Tancrède!

TANCREDE.

Sa voix retentit dans mon ame.

LE CHŒUR.

Viens, cruel! qui t'arrête? Elle attend son vainqueur.

TANCREDE.

Je n'écoute plus que ma flamme!

(*Il sort précipitamment.*)

SCENE V.

LES NYMPHES.

CHŒUR DES NYMPHES.

Il est coupable. Il vient de trahir son devoir,
Et de l'enfer il a rempli l'espoir.

(*On entend un bruit de guerre.*)

CHŒUR DES CHRÉTIENS (*dans la coulisse.*)

Aux armes! repoussons de l'Arabe perfide
La haine et la rage homicide!

LES NYMPHES.

Le camp des ennemis va se remplir d'horreur.
De nos enchantements Tancrède est la victime:
Nous l'avons détourné du chemin de l'honneur.
L'Arabe est triomphant et marche vers Solime.
On vient à nous : fuyons.

SCENE VI.

TANCREDE (*en désordre.*)

O crime! ô désespoir!
Malheureux que je suis! quel magique pouvoir
A comblé mon destin funeste!
Le déshonneur est tout ce qui me reste.
O dieu! si Godefroi s'offrant à mes regards...

SCENE VII.

TANCREDE, ROGER.

ROGER (*entrant précipitamment.*)
Insensé! qu'as-tu fait? ta criminelle absence
A semé dans nos rangs l'effroi de toutes parts.
Les Arabes, sans résistance,
De la fière Solime ont gagné les remparts.
Pourras-tu de ton chef soutenir la présence?
Tremble! il me suit.

TANCREDE.
O cieux! écrasez-moi!

SCENE VIII.

LES MÊMES, GODEFROY, CHEVALIERS CHRÉTIENS.

GODEFROI.

Infidèle à ton Dieu, déserteur de ta foi,
A ton forfait aurais-je dû m'attendre ?
Tancrède a donc trahi mes ordres absolus !

ROGER.

Peut-être a-t-il encor le droit de se défendre :
Un chevalier...

GODEFROI, (*vivement.*)

Il ne l'est plus.
Il vient d'en avilir le noble caractère.
Qu'on le désarme !

ROGER.

O ciel !

LE CHŒUR (*à voix basse.*)

Qui d'entre nous
Oserait désarmer un héros... notre frère... !

GODEFROI.

Obéissez !

LE CHŒUR.

A cet ordre sévère
Nous nous refusons tous.

TANCREDE.

Quel indigne espoir vous anime ?

Amis, retenez vos transports!
(*A Godefroi.*)
Je ne vous parle point, seigneur, de mes remords.
Votre courroux est légitime.
Vous devez me punir... je connais mon forfait;
Je vous rends mon épée, et j'attends mon arrêt.

GODEFROI.

De quel succès tu te prives toi-même!
Argant contre un de nous prétend se mesurer...
Malheureux! pour punir son arrogance extrême,
Sais-tu que de mon choix je daignais t'honorer.
(*Grand silence.*)
Maintenant, quel choix puis-je faire?
(*Grand silence.*)
On ose méconnaître et mon rang et mes droits.
(*Nouveau silence.*)
Un seul de mes guerriers, frémissant à ma voix,
Par ses respects a su me satisfaire.
Un seul, digne encore de moi,
L'est aussi de lui-même, et ce guerrier, c'est toi.

TANCREDE.

Seigneur!

GODEFROI.

Reprends ce fer! dans le sang de l'impie
Que demain ta faute s'expie!

TANCREDE.

Suis-je digne d'un tel honneur?

LE CHŒUR.

O clémence! ô grandeur!

GODEFROI.

Combats un farouche adversaire;
A tes pieds qu'il tombe expirant!
De la chute du téméraire
Que ton pardon soit le garant!

LE CHŒUR.

Combats, etc...

TANCREDE.

A l'espoir mon cœur s'abandonne.
Frémis, audacieux rival!
Frémis, Godefroi me pardonne...
De ta mort voilà le signal!

LE CHŒUR.

Qu'il cède à ton bras redoutable!
Signale ton nouveau destin!

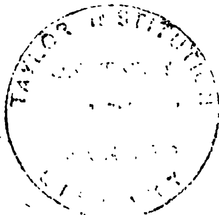
GODEFROI.

Lorsque ton chef arme ta main,
Le ciel te sera favorable.

LE CHŒUR.

Guerre et mort au fier Sarrasin.

FIN DU SECOND ACTE.



ACTE III.

Le théâtre représente une place publique de Solime. Tout y est disposé pour une fête. Sur la droite on aperçoit le portique d'un temple dédié aux dieux infernaux, à gauche s'élève un trône brillant.

SCENE PREMIERE.

CLORINDE, ARSÈS.

ARSÈS.

QUAND l'Arabe, pour nous traversant les déserts,
A dans Jérusalem ramené l'espérance;
Que des chants d'allégresse et de reconnaissance,
Au loin, en son honneur, font retentir les airs;
Vous seule n'écoutez que votre aveugle rage!
Et, jalouse d'Argant, qui vient de défier
Du camp de Godefroi le plus vaillant guerrier,
Vous voulez surpasser son féroce courage!

CLORINDE.

Qu'oses-tu dire, Arsès? et quel est ton dessein?
N'as-tu pas, le premier, fait naître dans mon sein
L'ardeur dont je suis enflammée?
Si je veille sur l'Idumée,

Si l'Orient s'étonne au bruit de mon destin ;
Irai-je, en un seul jour, flétrir ma renommée?

AIR.

Non, j'aspire à d'autres lauriers !
Pour moi les périls ont des charmes.
Clorinde, au milieu des alarmes,
Devança toujours les guerriers.
D'un sexe étranger à la gloire,
Je foule aux pieds les vains desirs :
Les combats sont mes seuls plaisirs,
Ma parure, c'est la victoire.

ARSÈS.

Cruelle ! au nom de ma douleur,
N'allez pas de Tancrède affronter la valeur !

CLORINDE.

Moi ! ne pas défier ce guerrier téméraire !
Ce Tancrède.....!

ARSÈS.

Il m'offrit un appui tutélaire.
C'est vous qu'il aime.

CLORINDE.

Et peut-il se flatter
Qu'à ses vœux mon amour réponde ?
Je défendrai ces dieux dont le bras me seconde,
Et que Tancrède ose insulter.

(*Avec sentiment.*)

Arsès, mon cher Arsès ! au nom de ma tendresse
Bannis cette sombre tristesse.

DUO.

CLORINDE.	ARSÈS.
Je le sais, tu veux mon bonheur	Je ne veux que votre bonheur.
Arsès m'a tenu lieu de père...	Arsès vous aime comme un père;
Bon vieillard, si je te suis chère,	Clorinde, plus vous m'êtes chère,
Dissipe une vaine frayeur.	Moins je puis bannir ma frayeur.

(*A la fin du* duo, *Argant paraît et Arsès s'éloigne.*)

SCENE II.

ARGANT, CLORINDE.

ARGANT.

Pourquoi te dérober à la publique joie?
Quand tu sais le secours que le ciel nous envoie,
Lorsque nos alliés...

CLORINDE (*avec dépit.*)

Oui, je sais quel honneur
Bientôt doit payer ta valeur :
Bouillon, pour te combattre, a fait choix de Tancrède.

ARGANT.

Le ciel exauce enfin l'ardeur qui me possède.

CLORINDE (*avec ironie.*)

Te voilà, désormais, notre unique vengeur.

ARGANT.

Et le lieu du combat?

CLORINDE.

Dans la forêt prochaine,

Aux premiers feux du jour il se rendra demain.

ARGANT.

Je l'y devancerai, les armes à la main.

CLORINDE (*à part.*)

Je saurai t'épargner une inutile peine.

DUO.

Mais, dis! par quel injuste soin
De tant d'honneur suis-je privée?

ARGANT.

Ta vaillance, assez éprouvée,
D'un tel laurier n'a pas besoin.

CLORINDE.

Tancrède a mérité ma haine!
J'avois juré de le punir.

ARGANT.

Eh bien! ta vengeance est certaine;
Je me charge de la remplir.

CLORINDE.

C'est lui que poursuit ma colère!

ARGANT.

C'est lui seul qu'attendent mes coups!

CLORINDE.

Guerrier superbe!

ARGANT.

Téméraire!

ENSEMBLE.

Tu verras, bientôt, quel salaire
Je garde à ton orgueil jaloux!

CLORINDE.

Qu'on apprête ma sombre armure !
Elle est propice à mes desseins.

ARGANT.

Veux-tu, pour laver notre injure...

CLORINDE.

Je veux prévenir les destins.

ARGANT.

A quoi donc oses-tu prétendre ?

CLORINDE.

Le succès pourra te l'apprendre.

ARGANT.

Quel que soit ton secret espoir,
Demain, Tancrède va me voir.

CLORINDE.

Tancrède a mérité ma haine ! etc.

ARGANT.

Enfin, qu'espères-tu ?

CLORINDE.

Protéger ces murailles.
Dans le camp des chrétiens tout s'apprête aux batailles.
N'as-tu pas vu ces tours qui, jusqu'en nos remparts,
Doivent vomir la mort de toutes parts.

ARGANT.

Eh bien ?

CLORINDE.

A la faveur des ombres, du silence,

J'irai, des ennemis trompant la vigilance,
Le fer dans une main, dans l'autre le flambeau,
Embraser ces deux tours, ou creuser mon tombeau.

ARGANT.

Je marche sur tes pas.

CLORINDE.

Quelle est ton espérance?

ARGANT.

Notre cause est commune et j'ai les mêmes droits.

CLORINDE.

Faut-il qu'Argant, toujours, partage mes exploits?

ARGANT.

Ou laisse-moi te suivre, ou bien je te devance.

CLORINDE.

Tu veux donc...

ARGANT.

Triompher, ou périr avec toi.
(*On entend une marche lointaine.*)

CLORINDE.

Des chants joyeux se font entendre.
(*Le bruit s'approche.*)

ARGANT.

Tu connais mon espoir... je compte sur ta foi.

CLORINDE (*à part.*)

Dieux, servez le dessein que je veux entreprendre.
(*Elle sort.*)

ARGANT (*à son Ecuyer.*)

Sur tous ses pas ouvre un œil vigilant,
Et du départ viens m'apprendre l'instant.

(*L'Ecuyer sort.*)

SCENE III.

PEUPLES ARABE ET SARRASIN DES DEUX SEXES, CHŒUR, MARCHE ET DANSE.

CHŒUR DES SARRASINS.

Gloire immortelle à leur courage!
Honneur aux enfants d'Ismaël!
Que tout ici leur rende hommage!
O jour heureux et solennel!
Honneur aux enfants d'Ismaël!

(*Danses guerrières et voluptueuses.*)

UNE CORYPHÉE.

Douce Arabie, heureux séjour
Qu'embellit une main féconde,
Le soleil, lumière du monde,
Te contemple d'un œil d'amour.
Ses feux à tes plages lointaines
Prodiguent les plus doux trésors;
Les héros naissent sur tes bords,
Et l'encens parfume tes plaines.

LE CHŒUR.

O jour heureux et solennel!
Honneur aux enfants d'Ismaël!

SCENE IV.

ARGANT, ARABES, PEUPLE SARRASIN.

ARGANT.

Vous, qu'amène en ces lieux un espoir magnanime,
A votre aspect, un roi qui vous estime
Croit voir en sa faveur les dieux se déclarer.
Dans ces jeux que pour vous il a fait préparer,
Acceptez les tributs et les vœux de Solime.
(*Il se place sur le trône, ainsi que le chef des Arabes, et la fête commence.*)

SCENE V.

L'ÉCUYER D'ARGANT, LES PRÉCÉDENTS.

L'ÉCUYER.

Généreux étrangers, Aladin vous attend :
La victoire avec vous descend sur ce rivage.
Allez au pied du trône apporter votre hommage.
(*Bas, à Argant.*)
Préparez-vous. Voici l'instant
D'inspirer aux Chrétiens de nouvelles alarmes :
Clorinde a revêtu ses armes...

ARGANT.

C'en est assez.
(*Le divertissement cesse, et le chœur reprend.*)
Honneur aux enfants d'Ismaël ! etc.

FIN DU TROISIÈME ACTE.

ACTE IV.

Le théatre représente une antique forêt. Il fait nuit.

SCENE PREMIERE.

CLORINDE, UN ÉCUYER.

CLORINDE (*revêtue d'une armure noire, entre avec un flambeau à la main.*)

A NOTRE fureur légitime
Les dieux ont prêté leur secours.
La flamme a dévoré ces tours
Qui devaient embraser Solime.
(*Elle jette son flambeau.*)
Sur le lieu du combat j'ai su tromper Argant;
Et, prévenu par moi, Tancrède, en un instant,
Lui-même va se rendre en ce bois solitaire.
Jouet de son erreur, qu'il apprenne, en mourant,
Que Clorinde est son adversaire.

AIR.

Je t'attends, superbe guerrier;

Je veux éprouver ta vaillance;
Le ciel remplit mon espérance:
Clorinde va te défier.
Viens me disputer la victoire,
Parais, chrétien audacieux:
L'univers a sur moi les yeux;
Ta défaite manque à ma gloire...
Je l'aperçois...
(*A l'Ecuyer.*)
Demeure, et dis à ce guerrier
Qu'ici près Argant va l'attendre:
Puis, retourne à Solime, et crains de publier
Le dessein que j'ose entreprendre.
(*Elle s'enfonce dans la forêt.*)

SCENE II.

TANCREDE, ROGER, DEUX ÉCUYERS DE TANCREDE, L'ÉCUYER DE CLORINDE.

L'ÉCUYER.

Le premier, en ces lieux, empressé de se rendre,
Ton ennemi...

TANCREDE.

Sans doute, c'est Argant!

L'ÉCUYER.

Mon seul devoir est de t'apprendre
Qu'il est l'un des guerriers dont le bras triomphant,

Cette nuit même a mis vos tours en cendre.

TANCREDE.

C'est l'arrêt de sa mort.

ROGER.

Je ne te quitte pas.

L'ÉCUYER.

Arrête, Argant est seul.

(*Il sort.*)

TANCREDE.

Ami fidèle et tendre,
Tu me verras bientôt.

(*Il entre dans la forêt.*)

SCENE III.

ROGER.

Il s'éloigne, et mes pas
Sont enchaînés par le devoir sévère.
Roger ne peut défendre une tête si chère...
Qu'ai-je dit? son courage est assez éprouvé.
L'univers d'un héros ne sera point privé.

AIR.

Dieu des Chrétiens, prends sa défense!
Conduis le vengeur de tes droits!
Viens présider à ses exploits;
Viens le couvrir de ta puissance.

(*Le jour reparaît peu à peu.*)

Des glaives meurtriers n'entends-je pas le bruit?
Que vois-je...? Argant obtiendrait l'avantage?
Non, non, Tancrède a vengé son outrage;
Son bras menace Argant, le trouble, et le poursuit.

SCENE IV.

CLORINDE, TANCREDE, ROGER.

(*Clorinde paraît la première, blessée à mort, et poursuivie par Tancrède. En entrant, elle tombe défaillante au pied d'un arbre.*)

TANCREDE (*à Clorinde.*)

Le sort a trompé ton courage;
Je te plains et t'admire. A l'ennemi vaincu
La haine d'un chrétien n'a jamais survécu.
Viens, Roger, nos secours....

CLORINDE.

Inutile espérance;
Déja la mort est dans mon sein.

TANCREDE (*éperdu.*)

Quels accents...! ô terreur...!

CLORINDE.

Le ciel m'accable, enfin,

Du poids de sa juste vengeance.

TANCREDE (*hors de lui.*)

Éclaircissons ce doute affreux.

(*D'une main tremblante il détache le casque de Clorinde; il la reconnaît, et s'écrie:*)

Clorinde... ô désespoir!

ROGER.

O comble de misère!

CLORINDE.

Oui, c'est moi, qui brûlais de te donner la mort.
Généreux ennemi, ne pleure point mon sort.
Mais, quel éclat a frappé ma paupière!
Quelle ombre bienfaisante, en me tendant la main,
D'un séjour inconnu vient m'ouvrir le chemin,
Et montre, à mes regards, un palais de lumière?

TANCREDE.

Cette ombre bienfaisante est l'ombre de ta mère.
Va partager son destin glorieux.
Elle t'appelle dans les cieux
Ouverts au repentir sincère...

CLORINDE.

Je cède à la voix de mon cœur;
J'abjure mon aveugle erreur:
En expirant, je te pardonne;
Mais, épargne tes jours; Clorinde te l'ordonne.

(*On l'emporte.*)

SCENE V.

TANCREDE, ROGER.

TANCREDE (*levant son épée.*)

Arrête, je te suis.

ROGER (*le désarmant.*)

Quelle noire fureur!

TANCREDE.

Cruel!

ROGER.

Le désespoir t'égare;
Obéis à Clorinde.

TANCREDE.

Eh! le puis-je, barbare!
Quoi! le sang de Clorinde a donc rougi ma main!
C'est moi, c'est mon glaive inhumain
Qui d'un objet si cher pour jamais me sépare!
Mais, quel spectre défiguré
Se lève, devant moi, de la nuit éternelle?
Il dévoue à la mort ma tête criminelle;..
C'est elle...

ROGER.

Juste Dieu!

TANCREDE.

Vois son sein déchiré...!
Mon crime fut involontaire....

N'importe; il est commis, et je dois l'expier.
(*Il tombe anéanti sur un banc de gazon.*)

ROGER.

O destin déplorable! ô malheureux guerrier!
Qu'un céleste rayon le console et l'éclaire!

DUO.

ROGER.

Cher Tancrède, reviens à toi;
Ecarte une fatale image;
Rappelle ton premier courage;
Abandonnons ces lieux d'effroi.

TANCREDE.

Cher et triste objet de ma flamme!
Le désespoir est dans mon ame.

ROGER.

Calme ce funeste transport;
Elle t'a pardonné sa mort.

TANCREDE.

Cruel ami, fuis un coupable.

ROGER.

Te livrer au sort qui t'accable...!

TANCREDE.

Je dois en subir la rigueur.

ROGER.

Viens.

TANCREDE.

Laisse-moi.

ROGER.

Songe à l'honneur!

Aux seuls chrétiens tu dois ta vie:
Relève ton cœur abattu.

TANCREDE.

Toute espérance m'est ravie;
Je perds tout.

ROGER.

Garde ta vertu!

ENSEMBLE.

TANCREDE.	ROGER.
O Dieu! témoin de mon supplice, Daignez en abréger le cours! Dieu vengeur, terminez mes jours! A mon dessein soyez propice!	O Dieu! témoin de son supplice, Daignez en arrêter le cours! Dieu clément! conservez ses jours, A son destin soyez propice!

ROGER.

Eh bien! meurs avec gloire au milieu des combats;
Suis-moi.

(Il veut entraîner Tancrède. Tout-à-coup d'épaisses ténèbres enveloppent la scène.)

CHOEUR INVISIBLE DE DÉMONS.

Dans ces forêts l'enfer retient vos pas.

SCENE VI.

TANCREDE, ROGER.

ROGER.

Qu'importe à ta valeur un sinistre présage!
Jérusalem t'appelle au pied de ses remparts.

TANCREDE.

Clorinde! que ton ombre anime mon courage!
Je vais mourir sous nos saints étendarts.

(*Ils vont pour sortir; un mur enflammé s'élève devant eux, et leur ferme le passage; les arbres de la forêt s'entr'ouvrent et présentent des monstres hideux qui menacent les deux chevaliers. Des chimères, mille êtres bizarres et fantastiques vomissent des flammes de tous côtés.*)

CHŒUR INFERNAL.

Vils chrétiens, tremblez! frémissez!

ROGER et TANCREDE (*ensemble, mettant l'épée à la main, et combattant les monstres.*)

Monstres des enfers, renoncez
A votre fureur sacrilège!
Votre rage en vain nous assiège,
Démons affreux, disparaissez!

(*La foudre tombe avec un bruit épouvantable*

sur un des arbres de la forêt. Il se brise, et l'ombre de Clorinde paraît, conduite par deux démons qui l'éclairent de leurs torches.)

TANCRÈDE.

Clorinde, ô ciel! quel effrayant prodige!

CHŒUR.

Regarde cet objet d'effroi!
Son sang, partout, rejaillira sur toi.

(Tancrède se précipite à genoux devant l'ombre de Clorinde.)

ROGER.

Arrête! de l'enfer c'est un nouveau prestige.

(L'Ange exterminateur passe rapidement dans les airs avec une lance et un bouclier flamboyants; il dissipe l'enchantement, et les Démons se dispersent à sa vue.)

CHŒUR (*de Démons.*)

Quel suprême pouvoir nous soumet à sa loi!

(Les uns s'abîment, et les autres sont entraînés par un pouvoir surnaturel. La décoration change; elle représente une campagne riante. On voit, dans l'éloignement, le camp des chrétiens.)

ROGER et TANCRÈDE (*ensemble.*)

Plus d'obstacle, plus de contrainte;
Le ciel a dissipé de noirs enchantements:
Ne voyons que la cité sainte,
Ne songeons plus qu'à nos serments.

FIN DU QUATRIÈME ACTE.

ACTE V.

Le théâtre représente une salle du palais d'Aladin, richement décorée.

SCENE PREMIERE.

LE CHOEUR DES SARRASINS, UNE CORYPHÉE.

LE CHOEUR.

De Clorinde et d'Argant célébrons la victoire.
Que nos transports éclatent dans ce jour:
Tous les deux sont chers à la gloire,
Comme ils sont chers à notre amour.

SCENE II.

ARGANT, L'ÉCUYER DE CLORINDE, GUERRIERS.

ARGANT.

Cessez vos chants. Allez, et qu'on me laisse.
C'est en vain que Tancrède a trahi sa promesse.

Il n'a que d'un instant différé son trépas.
Je le jure, à ma haine il n'échappera pas.

AIR.

De la fureur qui me possède
Je sens redoubler les transports.
Pour me fuir, insolent Tancrède,
Tu fais d'inutiles efforts.
De tromper encor ma colère
Ton lâche cœur se flatte en vain;
J'irois, dans les flancs de la terre,
Te chercher, le glaive à la main.

UN SARRASIN.

Un chevalier chrétien devant toi veut paraître.

ARGANT.

Quel est-il?

LE SARRASIN.

C'est Roger.

ARGANT.

Quoi! l'ami de ce traître?
Il ose jusqu'à moi se frayer un chemin!

SCENE III.

ARGANT, ROGER, CHŒUR.

ARGANT.

(A part.) (A Roger.)
Le voici! Vers moi qui t'amène?

ROGER.

Tancrède...

ARGANT.

Pense-t-il se soustraire à ma haine?
Le lâche du combat a donc fui le danger!

ROGER.

Par tes soupçons cesse de l'outrager!
Un autre, sous ton nom...

ARGANT.

Quel est le téméraire...?

ROGER.

Ce n'étoit point un ennemi vulgaire;
Cependant il n'est plus.

ARGANT.

Son nom!

ROGER.

Clorinde!

LE CHOEUR.

O dieux!

ARGANT.

Clorinde a fini sa carrière!

ROGER.

Ses yeux, en se fermant, s'ouvrent à la lumière:
Elle est morte chrétienne!

LE CHOEUR.

O forfait odieux!

ROGER.

Tancrède ne veut point survivre à sa victime:

Mais il cherche un trépas digne de son grand cœur.
Tu ne peux maintenant soupçonner sa valeur...
Il suffit ! viens l'attendre aux remparts de Solime !

ARGANT.

J'irai verser le sang d'un lâche meurtrier.

ROGER.

Quand il vient, par ma voix, de se justifier,
Oses-tu bien encor, perfide incendiaire...!

ARGANT.

Quoi ! même dans ces lieux, tu braves ma colère.
Gardes, qu'on le saisisse ; et, chargé de liens,
Qu'on le joigne à ces vils chrétiens
Retenus prisonniers dans leur temple profane.
Et si le destin nous condamne
A voir tomber ces murs au pouvoir d'un vainqueur,
Sur ces captifs mourants qu'on lui perce le cœur.

ROGER.

D'un héros sarrasin voilà donc la noblesse !
Applaudis-toi de ta bassesse !
Mais Tancrède respire : il sera mon vengeur !

(On l'emmène.)

SCENE IV.

ARGANT, LE CHŒUR.

ARGANT.

Déjà le signal des batailles

Fait retentir ces lieux :
Allons, au pied de nos murailles,
Terrasser les audacieux !

SCENE V.

(Le théâtre change, et représente l'intérieur du temple de Jérusalem. On y voit des femmes, des enfants et des vieillards chrétiens dans l'attitude de la douleur ; un pontife est avec eux. A gauche et dans l'enfoncement s'élève le Saint-Tombeau ; il est voilé par une draperie.)

LE PONTIFE, CHŒUR DES PRISONNIERS CHRÉTIENS.

LES ENFANTS.

Dieu tout puissant ! Dieu de nos pères !
Regarde ton peuple opprimé !

LE CHŒUR.

Quand finiras-tu nos misères ?

LE PONTIFE.

Venge ton saint nom blasphémé ?

LE CHŒUR.

O Sion ! le deuil t'environne !

LE PONTIFE.

Que sont devenus tes honneurs ?

LE CHŒUR.

Quand reprendras-tu la couronne ?

LE PONTIFE.

Quelle main séchera tes pleurs?
Dieu clément! daigne sur nos frères
Abaisser un de tes regards!

LE CHŒUR.

Dieu tout puissant! Dieu de nos pères!
Protège nos saints étendards!

SCENE VI.

LES MÊMES, ROGER.

LE PONTIFE.

Mais quel est ce captif que vers nous on amène?
Est-ce un chrétien?

ROGER.

Oui, je le suis.
Je viens partager vos ennuis
Et la gloire de votre chaîne.
Le siège de Solime est déjà commencé:
Mais si nos défenseurs obtiennent l'avantage,
Sachez que l'infidèle, en son aveugle rage,
Ordonne que soudain notre sang soit versé.

LE CHŒUR.

Triomphent les chrétiens!

LE PONTIFE.

(*On entend un bruit de guerre.*)

J'entends le bruit des armes.....!

ROGER.

On commence l'assaut.

CHOEUR (*de femmes.*)

O nouvelles alarmes!

LE PONTIFE.

Votre zèle est sincère; il doit être exaucé.

(*Morceau d'ensemble.*)

(*Pendant tout ce morceau on entend le bruit de l'assaut, les cris des combattans et les coups des beliers et des catapultes.*)

ROGER.

O Dieu! commande à la victoire!
De nos guerriers conduis les pas.
Nous saurons mourir pour ta gloire
Nos vœux attendent le trépas.

CHOEUR (*des Sarrasins.*)

(*Derrière le théâtre.*)

Combattons, repoussons cette foule cruelle!

CHOEUR D'HOMMES (*sur le théâtre.*)

Quel bruit lointain...

CHOEUR DE FEMMES (*chrétiennes.*)

O ciel! nous n'espérons qu'en vous.

CHOEUR (*des chrétiens.*)

O jour d'effroi...!

CHOEUR (*de Sarrasins.*)

Grands Dieux, défendez-nous.

ROGER, LE PONTIFE.

Tombe! tombe! peuple infidèle!

CHOEUR (*des Chrétiens.*)

Ciel! sur les ennemis épuise ton courroux!

(*Le bruit s'éloigne.*)

Ecoutons... tout fuit... quel silence!
Daigne la suprême puissance
Secourir ces enfants, et ne frapper que nous!

(*Le bruit redouble, le fond du théâtre s'écroule; on aperçoit une partie de la ville de Jérusalem qui est enflammée. Les Chrétiens montent à l'assaut. Tancrède arbore l'étendard de la croix sur les remparts.*

Durant cette pantomime, qui doit être vue dans l'éloignement, on chante le cœur suivant.)

ROGER, LE PONTIFE, LE CHOEUR.

O Dieu! commande à la victoire!
De nos guerriers conduits les pas!
Nous saurons mourir pour ta gloire;
Nos vœux attendent le trépas.

SCENE VII.

LES MÊMES, TANCREDE.

(*A la fin du chœur précédent, Tancrède entre dans le temple, et se jette dans les bras de Roger.*)

ROGER.

Tancrède!

TANCREDE.

O mon ami! Dieu, qui nous favorise,
Par nos heureuses mains a défendu ses droits;
Et sur Jérusalem soumise
Flotte l'étendard de la croix.
Argant est tombé sous mes armes;
Il a reçu le prix de ses forfaits.
Chrétiens, bannissez vos alarmes,
Godefroi va paraître; et l'ange de la paix
A sa voix vient sécher vos larmes.

(*On entend une marche solennelle et religieuse. Les chevaliers arrivent et défilent devant le saint tombeau. Chacun y dépose, avec respect, son glaive et sa lance. Godefroi est le dernier. A son entrée, le saint tombeau se découvre; il est surmonté d'une croix lumineuse.*)

SCENE VIII ET DERNIÈRE.

LES MÊMES, GODEFROI.

GODEFROI.

Le courroux immortel, si long-temps suspendu,
Brise les fers de l'Idumée.
Les ailes du Très-Haut ont couvert mon armée.
Aux vœux de l'univers le saint temple est rendu.
Que d'un pieux amour votre ame pénétrée
Acquitte des serments accueillis par les cieux:
Et devant la tombe sacrée
Baissez vos fronts victorieux.

(*A ces mots il ôte son casque; tous les chevaliers imitent son exemple, et se prosternent, comme lui, devant le saint tombeau. Le pontife chrétien est seul debout, les bras élevés vers le ciel.*

Tout-à-coup une musique aérienne se fait entendre; les chevaliers surpris se relèvent à demi.)

CHOEUR INVISIBLE (*d'esprits célestes.*)

Guerriers généreux et fidèles,
Jusqu'au trône éternel vos respects sont montés.
Des soutiens de la foi devenez les modèles:
Le ciel est satisfait. Vos vœux sont acquittés.

(*Pendant ce chœur, la partie du théâtre, supé-*

rieure aux remparts de Jérusalem, se découvre dans toute sa profondeur, et laisse voir des esprits de lumière tenant des harpes à la main. Les chevaliers morts pendant la guerre sainte et couverts d'armures brillantes, sont groupés avec les anges : ils montrent aux chrétiens le temple de l'Immortalité qui les attend. Des parfums brûlent, etc., etc., etc. (Sur ce tableau la toile tombe.)

FIN.

érusalem Délivrée

Opera. . . Baour-Lormian.

1813

